

L'horloge

Dis-moi ce qu'on a échangé de plus beau parmi nos rires en plein milieu de la nuit à nos lèvres qui se rencontre dans la pénombre. Cette nuit une fois de plus on se rencontre, on s'aime jusqu'aux premières lueurs du jour et même au-delà. Cette nuit c'est spécial on est nous deux contre l'univers. Notre seule arme c'est notre amour contre la haine universelle. Vivrons-nous un jour sous un soleil radieux ou l'orage des ténèbres persistera jusqu'à ce que l'horloge cesse de tourner?

Ce matin contre toute habitude tu t'es réveillé avant moi et tu m'observais dormir. Je ne saurais dire si la crainte que ce soit notre dernière nuit qui t'a fait agir de la sorte ou bien simplement une réaction hasardeuse, qu'importe aujourd'hui puisqu'il semble que nous nous reverrons plus. La vie fait des choses mystérieuses quelques fois et voilà que notre amour en souffre. Le silence et le vide m'envahissent tellement ton absence est le comble de mon malheur. Cette nuit tu as fermé les yeux sur nous deux une dernière fois, puisque ce nous que nous avons connu n'existera plus jamais. Qu'en est-il de nos souvenirs, de nos moments, de nos regards, de chaque chose qui faisaient de nous nous? Et bien ce n'est plus, ce ne sera plus jamais. Pourquoi as-tu fermé les yeux cette nuit? Pourquoi as-tu arrêté l'horloge, elle allait si bien pourtant, mais voilà tu n'es plus là, tu ne seras plus jamais.

Le ventre vide j'écris des lettres à n'importe qui, au ciel, à Dieu peut-être je passe ma rage, voilà tout. Ce monde je vais vous dire est cruel et sans pitié et personne ne mérite de tomber dans un monde pareil pas même l'enfant infâme que je suis. Ai-je l'air d'exagérer, non je ne crois pas. Je connais suffisamment le monde ici bas pour regretter son existence. Tu sais l'on vit dans une existence médiocre remplie de parasites qui pourrissent notre vie ou encore se ferme les yeux sur les vraies choses. Mais je vais te dire ce n'est pas si grave parce que toi et moi nous sommes là pour sauver les choses, un mot à la fois.

Et bien voilà, c'est fait tu sais pourquoi j'écris ces lignes, mais demeure toujours un mystère pour qui j'écris ces lignes. J'écris pour tous ceux qui veulent d'un monde meilleur où l'ignorance serait un péché capital. Je n'ai rien d'un super héros et encore moins de quelqu'un d'extraordinaire, mais je sais ce que c'est de vivre dans un monde d'incompris. Tu dois savoir toi aussi ce que c'est de sentir les regards peser contre toi, les reproches, les insultes, la douleur. Oh si tu dois savoir puisqu'on vit tous dans cet enfer maudit. Cet enfer maudit il l'a quitté comme bien des gens avant et comme bien des gens vont le faire après lui. Cela aurait pu être moi, toi, elle, eux, n'importe qui, mais ce fût lui. Trop de gens sur cette terre veulent mettre fin à leurs jours et même si les raisons de cet acte peuvent être nombreuses il y a quelque part quelque chose que nous devons changer. Nous pouvons tous changer quelque chose, tout le monde parce que nous avons tous un impact sur la vie de quelqu'un. Tu sais cette fille que tu appelles << la grosse >> en blague sais-tu si pour elle c'est drôle? Et lui celui qui se cache dans les toilettes le midi et à l'air incroyablement angoissé lui as-tu déjà demandé ce qui ne va pas? Les gens autour de nous sont des humains et bien oui et méritent qu'on porte attention à eux, car un simple signal peut vouloir dire beaucoup chez quelqu'un. Un simple SOURIRE peut aider alors qu'attendez-vous pour changer le monde? Peut-être un sourire aurait été nécessaire pour qu'il soit toujours là. Où est-ce que le monde était pour ne pas s'apercevoir qu'il allait si mal? Je vais vous dire, occuper ailleurs. Nous courons chaque jour de notre existence pour arriver à temps, mais pour quoi faire puisque nous avons tout le temps, tout le temps pour vivre et non seulement exister. Il nous a quittés nous tous et ce monde infidèle. Ce monde censé le faire vivre et l'épanouir lui a donné une arme pour qu'il la retourne contre lui. Ce monde injuste qu'il a préféré quitté au lieu d'affronter.

Il était mon amour, ton frère, son cousin, leur ami, il était quelqu'un, mais semble-t-il que ce n'était pas suffisant pour que l'univers lui viennent en aide? Qu'en est-il de toi qui la détruit par tes insultes ou encore toi qui le poussait à croire que je ne le méritais pas et tu lui causais une de ses peines. Cette nuit-là avant que je m'endorme je lui avais dit que j'étais là et que malgré ce que les gens pouvaient bien dire sur ceux rien ne nous empêcherait de nous aimer. Je lui ai dit que même si mon père détestait de nous voir ensemble cela ne changeait absolument rien parce qu'on s'aimait, voilà tout. Mais trop de

pression, trop de douleurs et de peine l'on mener à sa perte et je n'ai rien pu faire pour lui en empêcher alors que j'avais la tête confortablement posée contre mon oreiller. Aujourd'hui, je me rends compte je n'aurais jamais su quoi faire contre ce malheur et qu'à moi seule je ne pouvais changer le monde dans lequel nous vivons. C'est avec douleur que je me rends compte que mes mots ni changeront rien et que mon chéri ne sera plus jamais avec moi ici-bas peut importe ce que je vais faire. Je me souviens de lui avoir dit un jour que j'en avais eu assez de ce monde et que j'avais retournée la lame d'un canif aiguisé contre ma peau pour extérioriser cette douleur que je ressentais envers l'univers et il avait eu de la peine de croire que moi j'avais pu faire une chose pareille. Il le savait pour mon passé et toutes ces choses qui faisaient de moi aujourd'hui quelqu'un qui comprenait comment on pouvait bien se rendre au point de vouloir la mort au lieu d'affronter notre quotidien, mais JAMAIS aujourd'hui je n'accepterai ce qu'il a fait et ce que plein d'autres ont fait. Certains me disent que son geste est égoïste, mais je ne crois pas, je crois, plutôt que c'est le monde qui est égoïste au point que des gens préfèrent nous quitter plutôt que de rester dans cette société. C'est pénible de voir les gens que l'on aime souffrir sans pouvoir rien faire. La mort n'est pas une option, mais si ce fut la tienne, mon ange. Jamais on ne devrait pas cesser de battre ses démons, même si ses démons font partie de notre quotidien.

Chaque fois que je regarde nos photos, je me dis comment une personne aussi forte que toi a pu faire une chose pareille, après tout ce que tu as passé au travers. L'horloge n'avait sonné que 17 fois s'était beaucoup trop tôt. J'aurais pu te pardonner n'importe quoi mais pas cela, je suis désolée mon amour c'est impossible pour moi de comprendre pourquoi tu as fait une chose pareille... Je t'ai écrit une lettre que j'ai posée près de ta pierre tombale, si tu savais combien j'ai versée de larmes en la rédigeant tu sais à quel point je pleure facilement. J'ai essayé de comprendre, j'ai retourné la situation dans tout les sens mais je ne comprends toujours pas et cherche à savoir si seulement un jour je comprendrai. Cette lettre c'est tout ce que j'ai pu faire pour me faire pardonner, pardonner de ne pas avoir eu conscience qui se passait quelque chose avec toi. Pardonne moi qu'on se soit aimé dans un monde aussi faible et mauvais. Le monde n'a pas cessé de vivre sans toi et même que je te dirai que je ne peux pas vivre sans toi c'est faux tu le

vois bien. Le monde n'a pas cessé de vivre mais n'est pas devenu mieux non plus, je sais pas si tu croyais que tu servais d'exemple ou encore tu servais de leçon à l'Univers mais tu as eu tort, tu es parti pour rien chéri. Ton regard des derniers me semble si loin maintenant alors que plusieurs jours, mois on passé depuis la dernière fois où je t'ai vu. Je me souviens tellement de t'avoir envoyé un petit coucou le matin en me levant sans jamais obtenir de réponse mais c'était normal puisqu'il était beaucoup trop tôt pour que tu te réveilles. Les heures ont filés, l'horloge s'est vidée peu à peu, je m'inquiétais et la route était longue pour me rendre à toi. Quand j'ai vu tu répondais pas après plusieurs heures je suis embarquée en voiture et fait les nombreux kilomètres qui nous séparaient. Je t'ai retrouvé après une heure de route mais j'aurais préféré pour la seule fois de ma vie ne pas le faire ce soir là. Ta main froide contre la mienne, plus froide que normalement. Mes larmes chaudes coulant contre mes joues et tombant gouttes à gouttes sur ton visage inanimé entre mes mains. Cette nuit-là j'ai compris que tout était fini pour toi, pour moi et pour nous. J'aurais voulu abandonner, tout détruire sur mon passage mais j'étais trop faible, déserté de toute existence. La vie a quitté mon corps au même moment où tu as quitté ce monde sans même me dire au revoir. J'aurais pas dû te laisser seul face contre le monde la nuit précédente, j'aurais dû aller te trouver et me blottir dans tes bras, non même pas j'aurais dû te reconforter, te prendre contre moi et te bercer. J'aurais jamais pensé que malgré tout tu étais si fragile, malgré que tu me consolais toujours c'était peut-être toi qui après tout avait besoin de mon aide. J'ai passé des heures à ton chevet à pleurer toutes les larmes de mon corps en attente d'une réponse du ciel qui ne vint jamais. J'ai crié contre la lune de te ramener à moi mais en vain il était trop tard et je le savais trop bien.